

DALOGÉO

Revue de Géographie de l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa (Côte d'Ivoire)



N°003 – Décembre 2020

ISSN 2707-5028

Site: www.dalogeno-univdaloa.net

Courriel: dalogeno.univ.daloa@gmail.com

dalogeno@revuegeo-univdaloa.net

Adresse: B.P 150 Daloa (Côte d'Ivoire)

Revue de Géographie de l'Université Jean Lorougnon Guédé de (Côte d'Ivoire)
(DaloGéo)

Revue électronique

ISSN 2707-5028

Éditorial

La géographie, c'est avant tout une question d'espace, mais un espace dans lequel les phénomènes analysés le sont à des contextes et degrés multi scalaires (local, global; urbain, rural).

Ce n° 2 de la Revue de Géographie de l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa (DaloGéo) en a si bien conscience, qu'il prend en compte les problèmes essentiels de nos sociétés actuelles dans les domaines respectifs des sciences sociales et des sciences de l'environnement.

Les 18 auteurs retenus, venant de plusieurs horizons de l'Afrique, partagent ces réflexions avec vous dans un souci d'échanges enrichissants.

Que les Membres du comité éditorial, du comité scientifique et du comité de lecture soient remerciés pour les sacrifices consentis pour la sortie du deuxième numéro de cette revue.

Le Rédacteur en Chef

YASSI Gilbert Assi

Maître de conférences

COMITÉ ÉDITORIAL :

Directeur de Publication :

KOFFI Brou Emile, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Alassane OUATTARA, Bouaké, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

YASSI Gilbert Assi, Géographe, Maître de Conférences, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire

Secrétariat du Comité de Rédaction :

Dr YAO Kouassi Ernest, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire

Dr TRAORE Kinakpefan Michel, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire

Dr YAO-KOUASSI Quonan Christian, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

Dr TAMBOURA Awa Timité, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire

Dr BODO Kouadiobla Romaine Josée, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

Dr TANO Kouamé, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

- ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Géographe, Directeur de Recherche, Côte d'Ivoire
- ANOH Kouassi Paul, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- ASSAKO ASSAKO René Joly, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université de Yaoundé, Cameroun
- ATTA Koffi, Géographe, Maître de Recherche, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- Cheikh Samba WADE, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
- GOGBE Téré, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- HAUHOUOT Célestin, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- KOFFI Brou Emile, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Alassane OUATTARA, Bouaké, Côte d'Ivoire
- KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- KOLI Bi Zuéli, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- KONÉ Issiaka, Socio-Anthropologue, Professeur titulaire des Universités, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire
- OUEDRAOGO François de Charles, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université de Ouaga 1-JKZ, Burkina Faso
- Samba DIALLO, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université des Sciences Sociales et Gestion de Bamako, Mali
- TCHOTSOUA Michel, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université de Ngaoundéré, Cameroun
- YAPI-DIAHOU Alphonse, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Paris 8
- YASSI Gilbert Assi, Géographe, Maître de Conférences, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire

COMITÉ DE LECTURE :

- ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Géographe, Directeur de Recherche, Côte d'Ivoire
- ANOH Kouassi Paul, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- ASSAKO ASSAKO René Joly, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université de Yaoundé, Cameroun
- ATTA Koffi, Géographe, Maître de Recherche, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- Cheikh Samba WADE, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
- Damase NGOUMA, Géographe, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, République du Congo
- GOGBE Téré, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- HAUHOUOT Célestin, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- KASSI-DJODJO Irène, Géographe, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- KOFFI Brou Emile, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Alassane OUATTARA, Bouaké, Côte d'Ivoire
- KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Géographe, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- KOLI Bi Zuéli, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- KOUMAN Koffi Mouroufié, Géographe, Maître de Conférences, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire
- LOBA Akou Don Franck Valéry, Géographe, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- MOUSSA Diakité, Géographe, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Bouaké, Côte d'Ivoire
- OUEDRAOGO François de Charles, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université de Ouaga 1-JKZ, Burkina Faso
- Samba DIALLO, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université des Sciences Sociales et Gestion de Bamako, Mali
- TCHOTSOUA Michel, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université de Ngaoundéré, Cameroun
- YAPI-DIAHOU Alphonse, Géographe, Professeur Titulaire des Universités, Université Paris 8
- YASSI Gilbert Assi, Géographe, Maître de Conférences, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire

A ces membres du comité scientifique et de lecture, s'ajoutent d'autres personnes ressources consultées occasionnellement en fonction des articles à évaluer.

Administration :

DaloGéo, Revue de Géographie de l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa
BP 150 Daloa (Côte d'Ivoire)

Site web : <https://www.revuegeo-univdaloa.net>

Courriel : dalogo.univ.daloa@gmail.com / dalogo@revuegeo-univdaloa.net

Cél : (+225) 49 00 72 91 / (+225) 07 19 65 11

NOTE AUX AUTEURS

L'originalité de la revue

DaloGéo, revue de Géographie de l'Université Jean Lorougnon Guédé, diffuse des travaux originaux de Géographie, rédigés en français ou en anglais, non publiés auparavant et non soumis à publication dans une autre revue.

La soumission

Un projet de texte soumis à évaluation, en Word et enregistré sous version 97/2003 (**Times New Romans, taille 12, interligne simple**), doit comporter un titre (**Times New Romans, taille 12, lettres capitales, Gras**), le (s) Prénom (s) et le NOM (en majuscule) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (s) auteur(s), un résumé (300 mots au plus, taille 11, interligne simple) et cinq mots-clés (le premier se rapporte à l'espace). Le titre, le résumé et les mots-clés doivent être en français et en anglais.

Le texte devra être envoyé par courriel à : **dalogeo.univ.daloa@gmail.com; dalogeo@revuegeo-univdaloa.net** avec copie à **yassiga@yahoo.fr; ernestkoissy@gmail.com**

Les frais de soumission et de publication

DaloGéo n'est pas d'accès gratuit. La soumission d'un projet d'article à **DaloGéo** pour publication est subordonnée au paiement d'un montant de trente mille francs (30 000 F CFA) représentant les frais d'instruction et de vingt mille francs (20 000 F CFA) pour les frais de publication si le manuscrit est accepté pour être publié.

Le paiement des frais d'instruction (1^{ère} étape) et de publication (2^{ème} étape) s'opère auprès de M. YAO Kouassi Ernest. Contacts : +225 49 00 72 91 / Email : ernestkoissy@yahoo.fr

Pour les dépôts d'espèces, veuillez les transférer aux contacts suivants :

Orange money : +225 07 85 75 28

MTN money : +225 05 75 03 06

Money Gram et Western union pour les auteurs hors Côte d'Ivoire à M. YAO Kouassi Ernest

Évaluation

Les articles soumis à la revue sont anonymement instruits par deux évaluateurs.

En dehors de la forme, les observations portent essentiellement sur :

- La rigueur scientifique (maîtrise et pertinence du thème, de la problématique, de la méthodologie, la qualité de la langue et le respect des normes de rédaction) ;
- L'exactitude des informations, l'originalité du contenu et la vérification de l'absence du plagiat.

En fonction des avis des deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication de l'article soumis, de sa révision en vue de son éventuelle publication ou de son rejet. Lorsqu'un article est refusé, la direction de la revue en informe l'auteur et lui transmet le manuscrit dans les deux mois qui suivent ainsi que les rapports d'évaluation. Pour un article accepté sous réserve de corrections, l'auteur doit tenir compte des remarques des instructeurs et doit impérativement le modifier dans le délai prescrit. L'auteur reçoit par courrier électronique un jeu d'épreuves à vérifier. Il doit les retourner corrigées sous huitaine à la rédaction. Seules les corrections typographiques sont admises sur les épreuves.

Les normes de présentation

Les articles soumis à la revue **DaloGéo** doivent être conformes aux normes ci-dessous décrites, lesquelles sont conformes aux normes typographiques et scientifiques adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS), Lettres et Sciences Humaines du CAMES (cf. dispositions de la 38^{ème} session des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

Les règles de rédaction scientifique diffèrent selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain :

- Pour une contribution théorique et fondamentale : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Références bibliographiques.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.
- Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes, sont rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales.
- Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*sine qua non*, *de facto*).
- Le volume du projet d'article (Times New Romans, taille 12, interligne 1,5) ne doit pas excéder 40.000 caractères (espaces compris).
- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, des références bibliographiques, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres arabes (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).
- Les titres des sections du texte sont alignés à gauche, espace avant 12, espace après 6, interligne simple. Ils doivent être présentés de la façon suivante :

- **1. Premier niveau, premier titre (Times New Roman, taille 12, gras)**
- **1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, taille 12, gras italique)**
- **1.1.1. Troisième niveau (Times New Roman, taille 11, gras italique)**
- **1.1.1.1. Quatrième niveau (Times New Roman, taille 10, gras italique).**

- Les passages cités sont présentés en Times New Roman, en italique et entre guillemets.
- Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne pour présenter la citation (interligne 1) en Times New Roman, entre guillemets et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point. Exemple :

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. DIAGNE (1991, p. 2) écrit :

« *Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire* ».

- Les références de citations sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- « *Citation* » (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Exemple :

« *Le législateur fait de l'Etat le seul propriétaire de la terre en Côte d'Ivoire* » (K. ATTA, 1983, p. 20).

« *La décharge d'Akouédo créée en 1965 est localisée dans la commune de Cocody à proximité du village Akouédo. A Abidjan, elle est la seule qui accueille tous les déchets produits par cette métropole ouest africaine* » (G. A. YASSI, 2013, p. 12)

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées) texte citant « *citation* ». Exemples:

A. YAPI-DIAHOU (1991, p. 12) indique trois modes d'accès au sol sur la scène foncière à Abidjan à savoir « *l'accès au sol par le canal de structures étatiques, l'accès au sol en dehors de l'Etat et l'invasion de parcelles par des groupes de populations* ».

F. GASCHET et C. LACOUR (2002, p. 50) indiquent que le centre d'un système urbain est un espace fonctionnel qui « *articule les pouvoirs, symbolise les lieux, et cristallise les fonctions économiques* ».

- **Notes de bas de page** : les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Typographie française

Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations.

Les illustrations

Toutes les illustrations, autres que les tableaux et les photographies, sont des figures. Les illustrations doivent être numérotées en continu, en chiffres arabes, selon l'ordre de leur apparition dans le texte. La présentation des illustrations se fait de la façon suivante :

1. Le titre de l'illustration est centré et placé au-dessus de l'élément d'illustration, espace avant 12, espace après 6, interligne simple (**taille 12, gras**).

2. La source de l'illustration est indiquée en-dessous de l'élément d'illustration (**taille 10, gras italique**).

Les illustrations doivent être annoncées, insérées puis commentées dans le corps du texte. Elles doivent être également fournies dans des fichiers à part, conformes au format d'origine, lors de la soumission du manuscrit.

Au moment du dépôt du fichier supplémentaire, veuillez entrer les informations suivantes dans le titre : Nom AuteurTypeFigureNumFigure

Exemples : traoré_tableau1.doc / traoré_figure1.png

Pour éviter toute erreur, il est recommandé aux auteurs d'insérer chaque image à sa place dans l'article ou, à défaut, d'indiquer le nom du fichier fourni séparément pour éviter toute confusion dans le placement et l'ordre des figures. L'auteur indiquera également l'emplacement précis des tableaux avec le nom du fichier qu'il a mis en fichiers supplémentaires afin qu'il n'y ait aucune confusion. Par ailleurs, l'auteur devra vérifier que les

renvois cités dans le corps du texte correspondent bien à la numérotation des illustrations avant de soumettre son article.

Pour le format des images, il est recommandé aux auteurs de bien vérifier que les illustrations aient une résolution suffisante pour être lisibles à l'impression, au moins 200 à 300 dpi. Une image insérée dans le corps de l'article devrait faire un minimum de 1 000 pixels de large. Lorsqu'il s'agit d'un fichier placé en annexe, sa largeur devrait être comprise entre 2500 et 3500 pixels. Il est également important de faire en sorte que la qualité de l'image subisse le moins de dégradations possibles au cours de son traitement, et de s'assurer qu'une version retravaillée est autant que possible fidèle à l'originale (il faut s'assurer notamment qu'au moment de la réduction d'une image, les proportions hauteur/largeur sont bien conservées).

Références bibliographiques

Les divers éléments d'une référence bibliographique regroupés en fin de texte, selon l'ordre alphabétique, sont présentés comme suit :

- Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Editions, Lieu d'édition, page (p.) ou les pages occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif (**pour les articles et les chapitres d'ouvrage**).

- Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques. En cas de co-publication, tous les co-auteurs doivent être cités
- Le titre d'un article est présenté entre guillemets. Celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. On indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser, après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2^{nde} éd.).

- Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités.

- Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Exemple :

ATTA Koffi, 1983, « Urbanisation et spéculation foncière à Bouaké », in : *Annales de l'Université d'Abidjan*, Série G (géographie) ; Tome XIII, p. 5-51

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, 368 p.

SEIGNEBOS Christian, 2006, « Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun », in : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, p. 11-25.

YAO Kouassi Ernest, 2014, *L'impact des unités industrielles de transformation du bois sur le développement urbain à Daloa*, thèse unique de doctorat de géographie, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody, IGT, 291 p.

YASSI Gilbert Assi, 2013, « Akouédo, une décharge hors normes à Abidjan », *Revue des Hautes Terres*, n° 4, Vol. 1, Yaoundé, IRESMA Editions, p. 11-20.

- **Pour les travaux en ligne, ajouter la date de consultation et l'adresse électronique (URL).** Exemple :

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

- Pour la pagination des articles et des chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple, et non pp. 2-45.

- Les références bibliographiques d'un auteur cité plus d'une fois sont présentées par ordre décroissant selon les années de publication. Les lettres a, b, c...seront utilisées pour présenter les publications parues la même année.

Exemple :

KOFFI Brou Emile, 2017 a

KOFFI Brou Emile, 2017 b

Dispositions finales

DaloGéo paraît deux fois dans l'année (un numéro par semestre) : juin et décembre. Mais, si plusieurs articles sont reçus en même temps, leur publication peut faire l'objet d'un numéro hors-série. Des numéros spéciaux sur des thématiques bien précises pourront également être publiés.

Les articles doivent parvenir au secrétariat de rédaction de la revue au plus tard à la fin du mois de mars pour le numéro de juin, et à la fin du mois de septembre pour le numéro de décembre. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article.

Les articles sont publiés en version électronique.

L'auteur reçoit, après parution, le tiré-à-part de son article en version électronique au format PDF.

NB : Les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions.

Sommaire

TCHAOU Gabin Ahognisso

Contribution des immigrés au développement local dans les arrondissements agas et Agbado à Avalou au Bénin 12

KABRAN Gnankon Estelle Gisèle

Les stratégies d'adaptation du port d'Abidjan face à la croissance du trafic et aux difficultés d'aménagement sur les sites prévus 27

ETTIEN Dadjia Zénobe, KOFFI Kan Emile et KOKO Konan Sylvain

Effets de l'envasement sur la morphologie du lac du barrage du kan de Bouaké (Côte d'Ivoire) 41

MOATILA Omad Laupem et NGAYI Lemadre Bellvy

Migrations scolaires à Madingou (Congo) 57

TIENE Inza, LOUKOU Alain François et ADOU Bosson Camille

L'intelligence territoriale face à la problématique des zones grises de communication électronique dans le département de Madinani (Côte d'Ivoire) 79

LOBA Akou Don Franck Valery

Méthode de cartographie du risque d'exposition aux actions terroristes en milieu urbain 97

BAWA Dangnissou

Systèmes culturels et érosion des sols sur le plateau de Danyi dans le sud-ouest du Togo 108

ASSEMIAN Assiè Emile, DJE Bi Doutin Serge et SAMAKÉ Yacouba

Classification par arbre de décision à la cartographie des eaux de surface et des types de formation végétale du département de Beoumi, centre de la Côte d'Ivoire 132

YAO Kouassi Ernest

L'impact de la commercialisation des produits vivriers sur le développement de la ville de Bonon 151

ATCHOLE Eyanah

Croissance urbaine et gestion des déchets solides et des excréments, un défi pour la ville d'Atakpamé au Togo 179

BAMBA Fall Cheikh et WADE Cheikh Samba

Le projet de gestion des déchets solides urbains, une innovation majeure certes, mais un avenir incertain : cas des récupérateurs de la commune de Touba mosquée 199

DOHO Bi Tchan André, COULIBALY Salifou, ACHY Chiadon Ange Nicole et KOFFI Brou Émile

La gestion urbaine et les stratégies de résolution des problèmes fonciers à Divo 218

SOSSOU Koffi Benoît

Rentabilité économique de la production cotonnière, un facteur tributaire des crédits de trésorerie dans la commune de Glazoué au Bénin 237

DINDJI Médé Roger, GBOSSOU Koudou Christophe et TAPE Sophie Pulchérie

Le « taxi-tricycle solaire » en souffrance à Jacqueville (sud de la Côte d'Ivoire) : pour quelles raisons ? 255

KASSI Kadjo Jean Claude

Exploitation industrielle de granite et problèmes environnementaux dans la ville de Korhogo (Côte d'Ivoire) 270

SOW Arona, BA Djibrirou Daouda et SY Baba

Dynamique des paysages, services écosystémiques dans la réserve de biosphère transfrontalière du delta du fleuve Sénégal (RBTDS) : cas des communes de Ndiébène Gandiol et de Diama...... 282

BA Boubacar et KA Rougyatou

Acte III de la décentralisation sénégalaise : l'épreuve de la cohérence territoriale et du développement territorial 304

MAMAM Abdou-Coudous, BIAOU Chabi Félix, ANAGO Firmin, FOUSSENI Aliou, MAMA

Vincent Joseph, VIGNINO Toussaint et MOUSSA Djibigaye

Employabilité des entreprises agricoles des jeunes dans le département de l'Atlantique au Bénin...... 327

BOUADI Kouadio René

Recherches archéologiques dans la zone d'Abengourou : bilan et perspectives 344

DOUMBIA Ismaila, EBA Konin Arsène et ANOH Kouassi Paul

Analyse des conditions d'accessibilité et recours thérapeutiques des populations dans la commune d'Odienné 365

ANE Amino Joséphine epse Kpahé

La gestion des collectivités locales et le genre en Côte d'Ivoire : le cas de la commune de Korhogo..... 389

Contribution des immigrés au développement local dans les arrondissements aga et Agbado à Avalou au Bénin

Contribution of immigrants to local development in aga and agbado districts in savalou, benin

¹TCHAOU Gabin Ahognisso

Résumé

L'histoire des migrations est aussi ancienne que les sociétés humaines. Les migrations sont à la base des brassages entre les peuples et les civilisations. Elles constituent de nos jours l'une des problématiques du développement socio-économique sur le plan mondial. Les raisons ou causes qui les expliquent sont multiples : recherche d'une vie plus épanouie, recherche de lieux pour mener les activités, les affaires économiques, fuite des conflits, fuite des pesanteurs socioculturelles contraignantes, recherche d'indépendance économique, persécutions politiques, etc.

La méthodologie de recherche utilisée a consisté en la collecte de données à travers la synthèse documentaire, la collecte des données de terrain sur les motivations de l'immigration auprès d'un échantillon de 100 immigrés répartis dans les quartiers de villes des arrondissements de Savalou-Aga et Savalou-Agbado de la ville de Savalou, l'observation directe des activités menées par ces immigrés, certaines de leurs réalisations dans le milieu d'étude. Les outils utilisés sont : le questionnaire, le guide d'entretien structuré, le guide d'observation, un appareil photo numérique, une moto.

Les résultats obtenus montrent que les immigrés étaient à la recherche : d'opportunités d'affaires économiques, d'épanouissement et de prospérité, de quiétude sociale et culturelle loin des origines, de lieu d'anonymat, etc. Les immigrés exercent des activités génératrices de revenus (commerce de divers produits manufacturés ou non, exploitants forestiers, intermédiaires de commerce, transporteurs, ouvriers, etc.) et ont réalisé des biens dans leur milieu comme les constructions de bâtiments, les achats d'autos faisant du transport en commun entre Savalou-Bohicon-Cotonou, de motos, de moulins, etc. Sur ces réalisations, la commune de Savalou collecte des taxes qui sont des ressources propres investies dans le développement.

Mots clés : Aga, Agbado, Immigrés, contribution, développement local

Abstract :

The history of migration is as old as human societies. Migration is the basis of mixing between peoples and civilizations. They are nowadays one of the problems of socio-economic development on a global level. There are many reasons or causes that explain them: search for a more fulfilling life, search for places to carry out activities, economic affairs, flight from conflicts, flight from constraining socio-cultural constraints, search for economic independence, political persecution, etc.

The research methodology used consisted in the collection of data through the documentary synthesis, the collection of field data on the motivations of immigration from a sample of 100 immigrants distributed in the city districts of the districts of Savalou- Aga and Savalou-Agbado from the city of Savalou, direct observation of the activities carried out by these immigrants, some of their achievements in the study environment. The tools used are: the questionnaire, the structured interview guide, the observation guide, a digital camera, a motorcycle.

The results obtained show that the immigrants were looking for: economic business opportunities, development and prosperity, social and cultural tranquility far from their origins, a place of anonymity.... Immigrants carry out income-generating activities (trade in various manufactured and non-manufactured products, loggers, commercial intermediaries, transporters, workers, etc.) and have produced goods in their environment such as the construction of buildings, the purchase of cars. making public transport between Savalou-Bohicon-Cotonou, motorcycles, mills, etc. On these achievements, the municipality of Savalou collects taxes which are own resources invested in development.

Keywords, Aga, Agbado, Immigrants, contribution, local development

Introduction

L'histoire des migrations de populations est aussi ancienne que les sociétés humaines (N.P. AVLESSI, 2018, p. 13) Les migrations jouent un rôle de brassage entre les peuples et les civilisations. Elles constituent de nos jours l'une des problématiques majeures du développement socio-économique des milieux de départ et d'accueil sur le plan mondial (M. BOUSSICHAS; 2009, p.109). L'Afrique connaît ces dernières années, un important développement des mouvements migratoires. Ces mouvements se font, pour l'essentiel, à l'intérieur des départements, des pays, des sous régions, du continent (P. ANTOINE et O. SOW, 2000, p.152). Mais de plus en plus, de jeunes diplômés africains, sans emploi ou non se lancent à travers le désert pour rallier l'Europe dans des embarcations de fortune au péril de leur vie (R, KNAFOU, 1998, p. 136). Les causes ou raisons qui justifient ces mouvements migratoires sont multiples.

Les mouvements de populations, outre les naissances et les décès, sont également caractérisés par les phénomènes migratoires qui ont des impacts socio- économiques évidents; notamment la modification de la structure de la population. Ceux qui se déplacent sont à la recherche d'une meilleure vie, de la paix, de la quiétude, de nouvelles opportunités d'affaires, etc. (C. DAUM, 1998, p.66). Les mouvements migratoires dans la Commune de Savalou tirent leur origine lointaine de la traite négrière (C. ZANOU, 1986, p.80). Au Bénin, fuyant les travaux forcés imposés par le régime révolutionnaire au début des années 1970, les populations se dirigeaient vers l'Ouest (Togo, Ghana et la Côte d'Ivoire); où les travaux forcés n'avaient pas la même rigueur (C, ZANOU, 1986, p.82).

A l'intérieur du Bénin, de ses départements et des actuelles communes, la recherche des opportunités d'affaires, de terres fertiles a engendré le phénomène de la colonisation agricole ou migration intra rurale. Par la suite, la dégradation avancée du terroir villageois et ou l'insuffisance de terres cultivables dans certaines localités obligent les jeunes (hommes et filles) valides, des femmes à se déplacer vers des milieux éloignés comme Savalou pour les opportunités d'affaires et pour la production agricole (L. AGODO, 2009, p.54). Ainsi, le phénomène migratoire revêt plusieurs aspects : économique, social, culturel et parfois politique (UNFPA, 2006, p. 8).

Selon l'INSAE (RGPH4, 2013, p. 65) le solde migratoire est largement positif en faveur de la commune de Savalou dans le département des Collines avec environ 3500 personnes dont

environ 40% se sont installés dans les arrondissements urbains (Aga et Agbado) pour les activités commerciales et autres.

Le développement local étant tributaire des activités économiques et de productions menées par les populations du milieu, on admet que les activités menées par les immigrés résidents contribuent à la mobilisation des ressources locales pour impacter le développement (G. SIMON, 2006 p.14).

Dans les arrondissements de Savalou Aga et Savalou Agbado, les immigrés avoisinent 1400 personnes et détiennent près de 80% des magasins, des boutiques, etc. La plupart ont un numéro de registre de commerce signé du Directeur départemental du commerce.

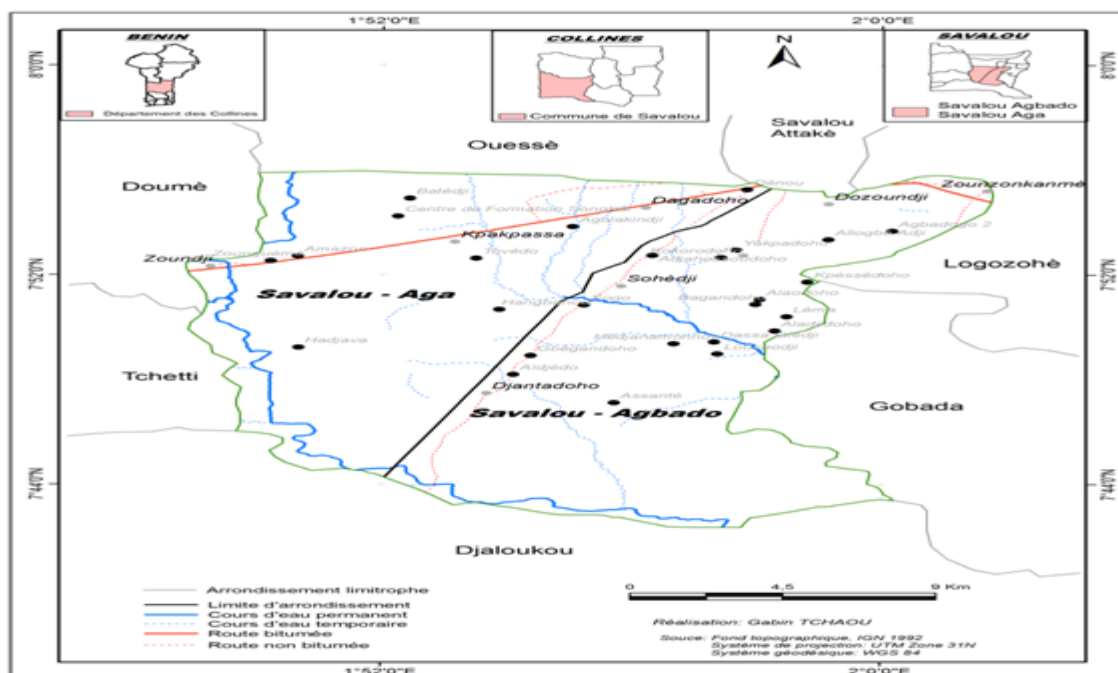
C'est au regard de l'importance du flux migratoires vers les arrondissements de Savalou-Aga et Savalou-Agbado, des activités de production et de commerce que la présente étude est menée ; pour apprécier la contribution de ces immigrés résidents au développement local.

1. Méthodologie et matériels

1.1. Présentation du milieu de l'étude

La Commune de Savalou est située entre 7°35 et 8°13 latitude Nord, d'une part et entre 1°30 et 2°6 longitude Est d'autre part. Elle partage ses frontières avec les communes de Dassa-Zoumè et de Glazoué à l'Est; de Djidja au Sud, de Bantè au Nord et la République du Togo à l'Ouest sur une longueur d'environ 65 kilomètres. Elle couvre une superficie de 2.674 km² ; soit 2,37% du territoire national (figure 1). Elle est administrativement subdivisée en quatorze (14) arrondissements dont quatre (04) urbains (Aga, Agbado, Attakè et Ouessè). Elle comprend dix-sept (17) quartiers de ville et cinquante-deux (52) villages.

Figure 1: Situation géographique du milieu d'étude dans la commune de Savalou



Source : Fond topographique, IGN 1992

1.1.1. Milieu physique

1.1.1.1. Climat

La commune de Savalou appartient à la zone guinéenne où s'estompent les influences de la mousson du Sud-Ouest et de l'alizé continental appelé harmattan du Nord-Est, avec un climat de type guinéen. On enregistre en ce qui concerne la pluviométrie:

- deux saisons pluvieuses de Mars à Juillet et de Septembre à Novembre ;
- deux saisons sèches : la première de Décembre à Mars et la seconde qui correspond au fléchissement des précipitations en Août.

La hauteur moyenne des pluies atteint 1150 mm et la pluviométrie varie entre 864 et 1637,3 mm. Les températures sont relativement élevées avec des minima qui se situent entre 23 et 24°C et des maxima qui varient de 35 à 36°C.

1.1.1.2. Relief

Le site occupé par la commune de Savalou repose sur du matériel précambrien du vieux socle granito-gneissique. Le modelé est une pénéplaine et de petites chaînes dont l'une s'étend sur près de 20 km d'où son appellation du "pays de la chaîne des collines". Le relief culmine entre 120 et 300 m avec des pentes variant entre 3 et 10% dans les sites agglomérés. Les pittoresques collines servaient dans le passé, de refuges aux populations contre les invasions du royaume du Danxomè.

1.1.1.3. Sols

Les sols les plus répandus sont les sols ferrugineux tropicaux avec par endroits des étendues de concrétion. On distingue aussi des sols hydro morphes, des vertisols.

1.1.1.4. Végétation et faune

La végétation est composée par endroits de galeries forestières, de forêts denses sèches, semi-décidues, de forêts claires, de savanes boisées de savanes arbustives et saxicoles. La faune est constituée de petits gibiers de savane: les aulacodes, les lapins et quelques espèces de savane tels les céphalopes et les francolins. De la base au sommet des collines, la physionomie de la formation végétale varie.

1.1.2. Milieu humain

1.1.2.1. Démographie

Avec un taux d'accroissement annuel de 3,7%, la Commune de Savalou est la plus peuplée du département des Collines et une population de 144549 habitants (INSAE/RGPH4-2013), soit 70289 hommes et 74260 femmes, répartie dans quatorze (14) arrondissements.

Les populations des arrondissements de Savalou Aga et de Savalou-Agbado sont respectivement de 14394 habitants et de 13421 habitants en 2013.

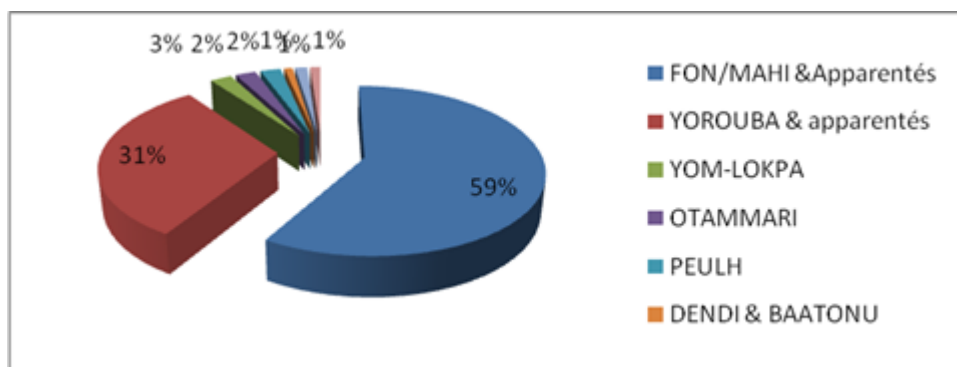
Les mouvements migratoires de populations, outre les naissances et les décès, ont contribué également à l'augmentation de la population tant dans les arrondissements que dans la commune. Dans les deux arrondissements, les immigrés avoisinent 1500 personnes.

1.1.2.2. Groupes socioculturels

Les principaux groupes socio -culturels de la commune selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitation de l'INSAE (2013) sont :

- le groupe des Fon et des Mahi et apparentés représentent 59% de la population totale ;
- le groupe Yoruba et apparentés : les Ifè à l'Ouest, les Itcha au Nord et minorité Idaatcha à l'Est, soit 31%;
- les groupes ethniques issus des migrations récentes sont : les Yom-Lokpa (2,3%), les Peul (2,2%), Otamari (2,2%), Bétammaribé (1,3%), Dendi et Baatonu (0,9%), ibo et les adja et autres. La figure 2 montre la distribution de la population suivant les groupes socioculturels d'appartenance.

Figure 2: Répartition de la population selon les groupes socioculturels

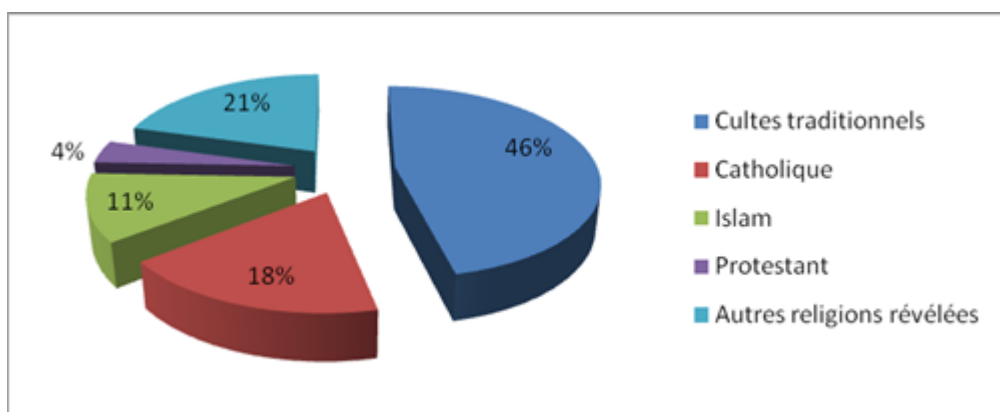


Source : Données du RGPH4 mai 2013

1.1.2.3. Religions

À Savalou, les cultes traditionnels constituent la religion pratiquée par environ 46,5% de la population. Mais depuis l'entrée des capucins français sur le territoire national et la pénétration de l'islam en Afrique, une diversité religieuse s'observe dans les différentes communautés notamment le catholicisme (17,9%), l'islam (11,2%), le protestantisme (3,8%) et autres adeptes des religions révélées (20,6%).

Figure 3 : Répartition de la population par religion



Source : Données du RGPH4 mai 2013

1.1.2.4. Activités économiques des populations

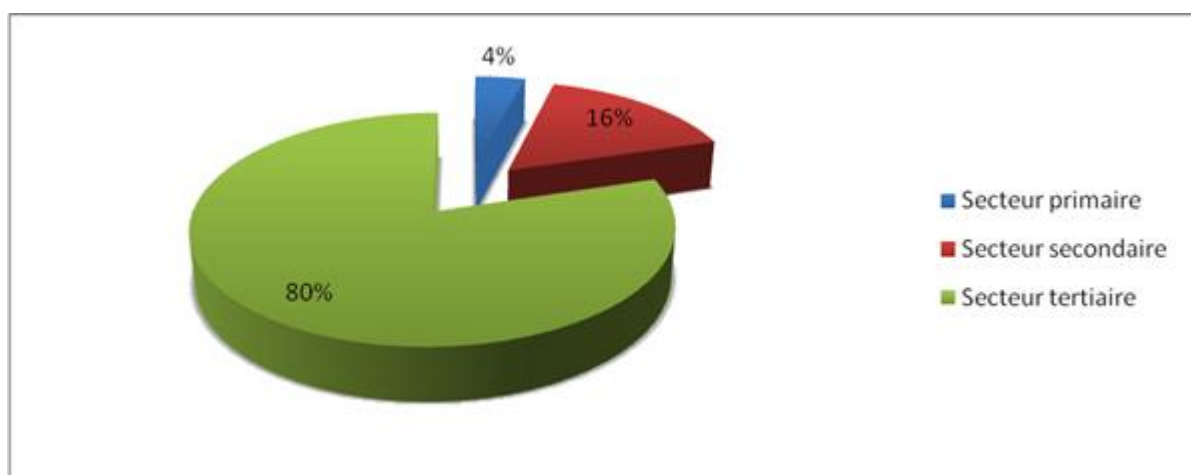
Les activités économiques se répartissent en activités formelles et informelles. Les activités commerciales comptent pour 31,63 % de l'ensemble du secteur tertiaires. Les entreprises modernes ne représentent que 1,56 % des entreprises. On dénombre deux usines d'égrenage de coton, d'une usine de transformation de noix d'anacarde, de cinq (5) boulangeries et de trois poissonneries. Le secteur informel de l'économie regroupe les activités artisanales

(artisanat de production, de service et d'art), le commerce, le transport et les services non immatriculés au registre commercial départemental. Le secteur informel est largement dominant. L'artisanat est constitué d'activités de transformation de produits alimentaires, de construction, de menuiserie, de soudure, de tissage, etc. Le tourisme et l'hôtellerie sont des secteurs économiques très peu valorisés malgré les potentialités qui existent. L'agriculture est la principale activité des populations.

Dans le milieu d'étude, l'élevage de case de type traditionnel et sédentaire est le plus pratiqué. Les espèces élevées sont les bovins, les ovins, les caprins, les porcins et la volaille. L'élevage est encore de type traditionnel (de case) dans les 2 arrondissements..

L'exploitation forestière n'était pas assez active dans le milieu. Mais elle a pris de l'ampleur avec les arrivées massives des Indo-pakistanaïes, les Chinois dans la commune à la quête des billes de tecks. Ainsi, des essences forestières sont clandestinement détruites, volées et coupées par les autochtones comme des immigrés pour les vendre sur les sites d'achats de bille de tecks installés dans l'Arrondissement d'Agbado. La végétation naturelle restante est en régression constante à cause de la production de bois de chauffe. La distribution de la population selon les secteurs d'activités se présente comme le montre la figure 4.

Figure 4 : Répartition selon les secteurs d'activités



Source : Données du RGPH4 mai 2013

1.2. Méthodologie

L'étude a pris en compte deux (2) arrondissements de la ville de Savalou. Ces 2 arrondissements qui sont au centre de la commune offrent des possibilités d'activités économiques, de production et aussi une facilité à la mairie de collecter des taxes de développement auprès des acteurs (ceux qui ont un numéro registre de commerce et ceux qui sont dans l'informel comme les vendeurs d'essence frelatée aux abords des voies). .

La méthodologie a consisté en la collecte de données (informations sur le milieu, les immigrés et leurs activités) par les recherches documentaires à travers les centres de documentation de l'UAC, de l'INSAE, du département des Collines, du Groupement Intercommunal des Collines (GIC) et de la mairie de Savalou, etc.

Les investigations par questionnaires sont menées auprès des acteurs immigrés identifiés comme tels, les entrevues avec des guides d'entretien, des observations directes avec des grilles d'observation avec des responsables au niveau de la mairie, etc.

1.2.1. Echantillonnage

Un échantillon de 100 chefs de ménages immigrés exerçant une activité économique a été tiré par la méthode du choix raisonné. Les populations cibles tirées sont constituées à partir des ménages en situation d'immigrés exerçant une activité économique dans l'un des deux arrondissements et qui ont accepté de répondre aux préoccupations de cette étude. Ces derniers sont choisis en fonction de leur présence, de leur séjour dans le milieu de l'étude et exerçant une activité. Des responsables au niveau communal en charge des services marchands, des services financiers ont été aussi retenus et interviewés.

Au total, les investigations de terrain ont été faites auprès de 100 chefs de ménage immigrés à raison de 50 par arrondissement. A ceux là, il faut ajouter le Chef de chacun de ces arrondissements et le chef service affaires économiques de la mairie.

1.2.2. Données de terrain collectées

Les techniques de collecte de données sont les investigations de terrain (enquêtes) auprès des populations cibles concernées par le phénomène d'immigration et sur les différentes activités menées. Elles concernent le statut migratoire, le statut sociodémographique, les raisons de la migration, la provenance de l'immigré, l'activité ou les activités menées dans le milieu. Les entretiens auprès des responsables des arrondissements sur les activités des immigrés, les réalisations de ces derniers et leur implication dans les travaux en lien avec le développement local. Les informations et données obtenues auprès du service des affaires économiques de la mairie sont en rapport avec les taxes collectées sur les activités menées par ces immigrés. Les observations directes pour apprécier quelques réalisations de ces immigrés non autochtones dans les arrondissements et de prendre quelques vues. Les données quantitatives ainsi collectées sont saisies en Epi DATA 3.1 traitées, synthétisées et exportées SPSS pour les analyses adéquates.

1.2.3. Matériels utilisés

Il s'agit d'une moto pour les divers déplacements dans le milieu d'étude, d'un appareil photo numérique pour les prises de vue.

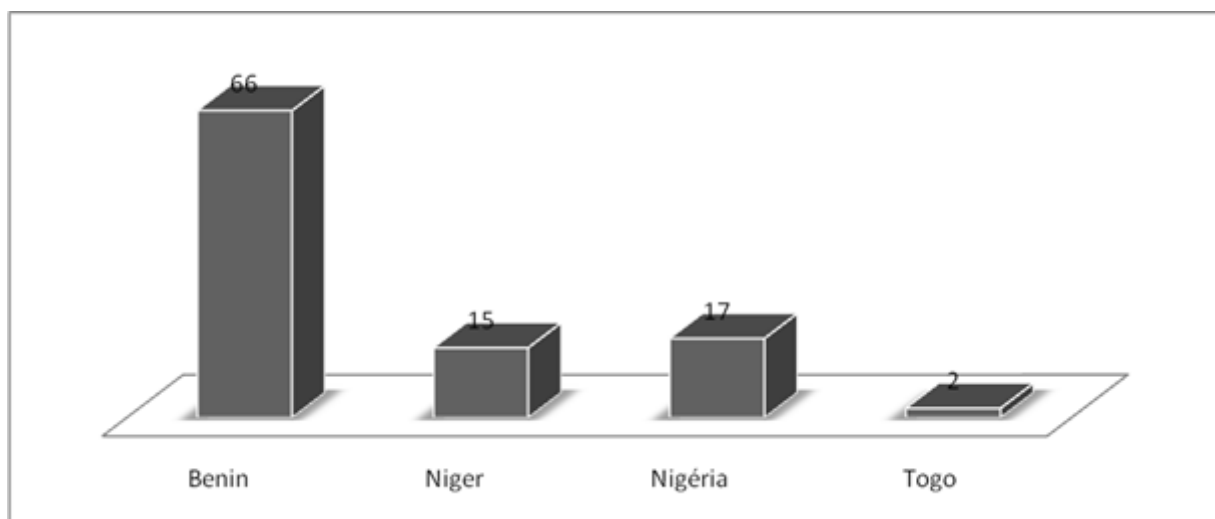
2. Résultats et discussion

2.1. Provenances des immigrés et raisons de migration

2.1.1. Provenances des immigrés

Les investigations de terrain ont prouvé que les immigrés dans ces arrondissements de Savalou proviennent du Bénin, du Niger, du Nigéria et du Togo. La figure 5 présente la répartition des migrants selon leur provenance.

Figure 5: Pays de provenance des immigrés dans le milieu de l'étude

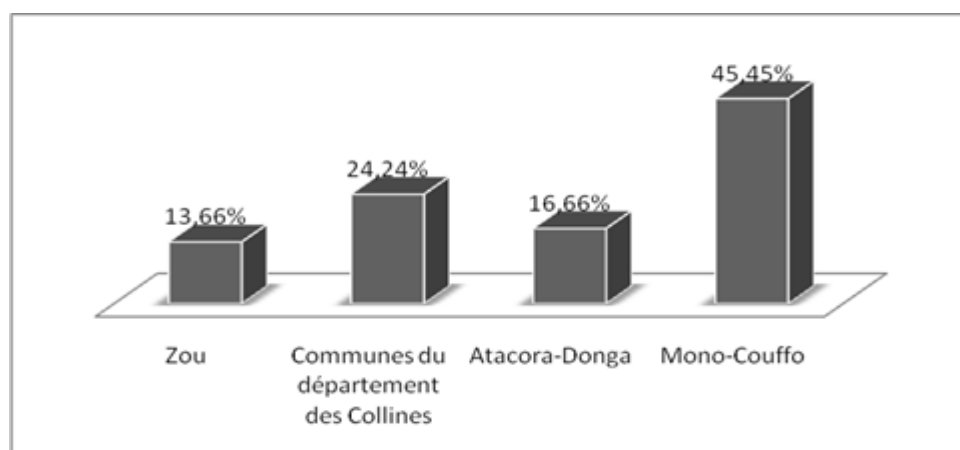


Source : Résultats des données d'investigation de terrain, novembre 2018

Lorsqu'on s'intéresse aux béninois, on dénombre trente (30) ressortissants des départements du Mono et du Couffo, onze (11) ressortissants des départements de l'Atacora et de la Donga, neuf (9) ressortissants du département du Zou et 16 ressortissants des autres communes du département des Collines, comme le montre la figure 6.

Au nombre des répondants, on a dénombré deux (02) femmes qui sont des béninoises.

Figure 6: Départements de provenance des immigrés béninois dans le milieu de l'étude

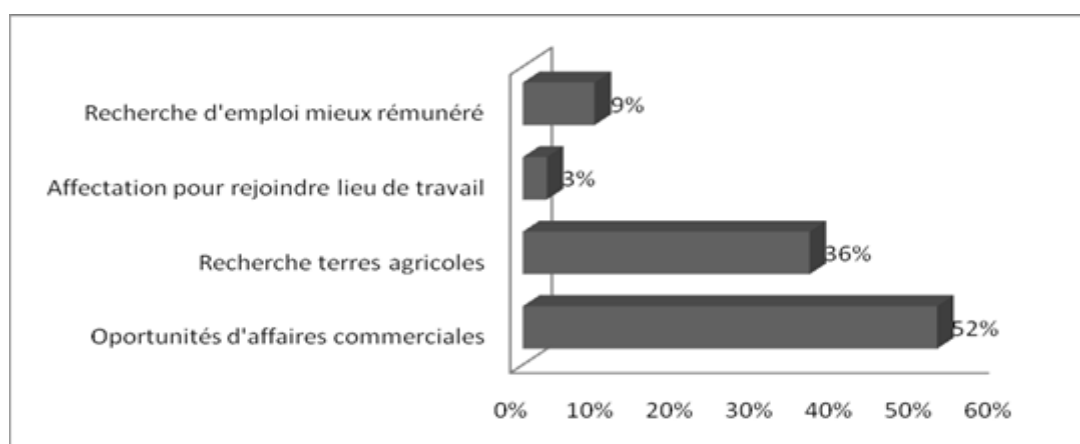


Source : Résultats des données d'investigation de terrain, novembre 2018

2.1.2. Raisons de migration

Les raisons ou les motifs de l'installation de ces immigrés dans les arrondissements de Savalou sont nombreuses et variées. Des investigations de terrains (figure 7), on retient au nombre des raisons avancées pour venir s'installer dans le milieu de l'étude: les opportunités d'affaires (commerce), la recherche de terres agricoles, les affectations pour rejoindre son poste de travail dans l'administration publique, la recherche d'emploi mieux rémunéré

Figure 7: Raisons de présence des immigrés dans le milieu de l'étude



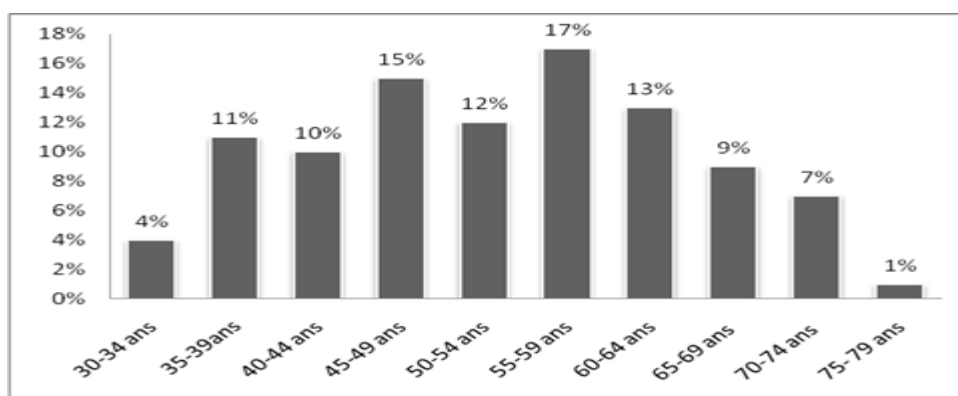
Source : Résultats des données d'investigation de terrain, novembre 2018

2.2. Profils sociodémographiques des immigrés concernés

2.2.1. Ages et statut matrimonial des immigrés concernés

Les immigrés concernés sont âgés de trente et un (31) ans pour le plus jeune et de soixante dix sept (77) ans pour le plus âgés. La figure 8 montre la distribution par tranches d'âges.

Figure 8: Répartition par tranches d'âges des immigrés dans le milieu de l'étude

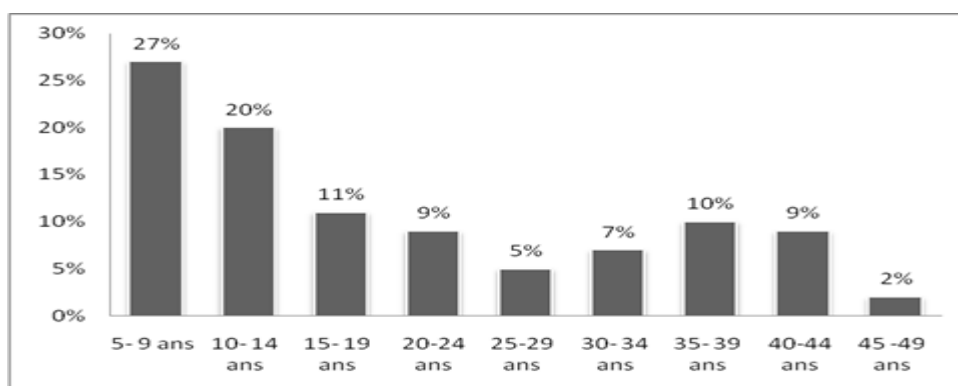


Source : Résultats des données d'investigation de terrain

La répartition par sexe montre que c'est seulement 2% de femmes qui ont accepté de répondre aux questions de cette étude et sont des épouses d'immigrés. Tous les immigrés, inclus dans cette étude vivent maritalement.

Lorsque l'on s'est intéressé aux durées ou à l'ancienneté dans l'immigration dans le milieu de l'étude, on a eu la répartition de la figure 9. Les plus anciens dans la migration sont dans l'arrondissement de Savalou-Agbado. Ce sont deux (2) frères nigériens commerçant de tissus/pagnes, originaires de la région de Tahoua. Le premier est arrivé à Savalou Agbado depuis 1971 et est âgé de 77ans, le second est arrivé depuis 1975 et est âgé de 65 ans. Chacun d'eux a construit sa maison, vit avec une grande famille de femmes, de fils, de filles, de petits fils et petites filles, possède des biens meubles et immeubles qui génèrent des revenus. Ils font des voyages au pays et reviennent parfois avec d'autres parents ou connaissances.

Figure 9 : Durées ou anciennetés des immigrés dans le milieu de l'étude



Source : Résultats des données d'investigation de terrain, novembre 2019

2.2.2. Statut matrimonial des immigrants

Les investigations de terrain ont révélé que tous les immigrants dans le milieu de l'étude ont déclaré qu'ils sont mariés. Cependant, l'étude n'a pas pu vérifier s'ils vivent effectivement avec ou sans leurs conjoints ou conjointes.

2.3. Activités menées, destinations des revenus et contribution au développement local

Les immigrants du milieu d'étude mènent différentes activités relevant des trois secteurs d'activités. Mais ils sont plus nombreux dans le secteur tertiaire formel et informel.

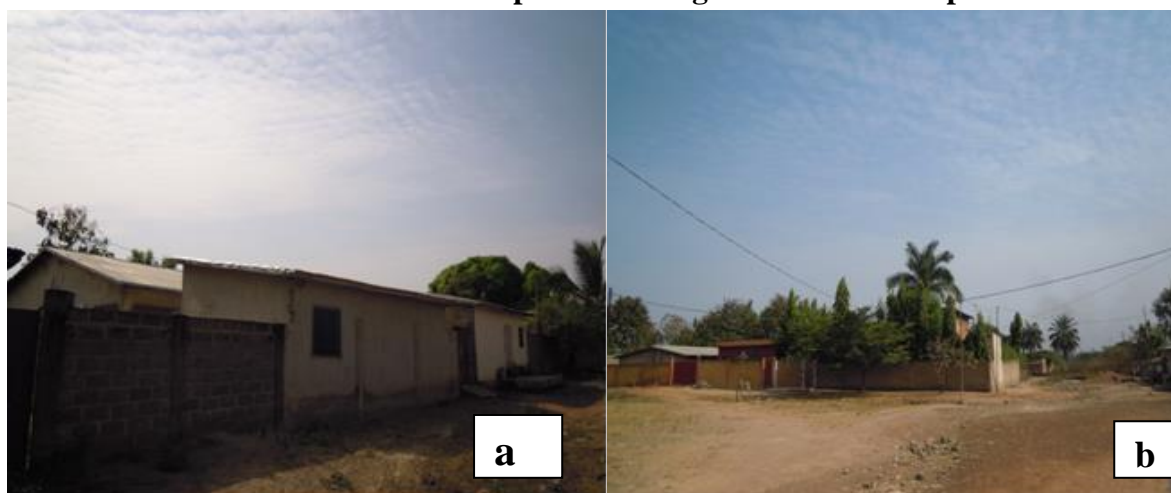
2.3.1. Les activités menées dans le milieu d'étude par les immigrants

Les principales activités menées par les immigrants sont les activités commerciales de gros et de détails des produits manufacturés, des articles de quincaillerie, des appareils électroménagers, des pagnes, des chaussures, des matériaux de construction, de consommables de menuiserie, de maçonnerie, de vitrerie, de tailleurie, de couture, de soudure, d'électricité, etc. Ils sont très rares dans l'agriculture (moins de 2%). D'autres sont en plus de leurs activités de commerce devenus des exploitants forestiers. Certains (5%) sont devenus des transporteurs en s'achetant des autobus, de petits véhicules qu'ils mettent dans la filière « transport de passagers » entre Savalou et Cotonou, entre Savalou et Bohicon, de motos, de moulins et des camions pour transport de marchandises tandis que 3% sont propriétaires de scierie. Toutes ces activités menées permettent aux acteurs, un certain épanouissement, une certaine prospérité et les met à l'abri du minimum (quiétude sociale), loin des regards malveillants disent certains de leur communauté de base. Pour Amakoué commerçant ressortant du Mono : *« Je ne pourrai jamais réaliser ce que j'ai ici, si j'étais resté dans le Mono. Les parents m'auraient submergé avec leurs problèmes. Ici, je suis un peu loin ».*

2.3.2. Les destinations des revenus engrangés par les immigrants

Les bénéfices réalisés sur leurs différentes activités menées ont servi à s'acheter des domaines dans la commune, à construire des maisons dans le milieu d'étude, à s'acheter des moyens de déplacement (moto, voiture personnelle), à instruire leurs enfants, à payer les frais d'apprentissage, à construire des maisons dans leur milieu ou pays d'origine, etc. Certains réinvestissent une bonne partie de leurs bénéfices pour agrandir leurs activités. 5% des immigrants provenant du Mono-Couffo en dehors de leur résidence qu'ils habitent et qui sont leur propriété, sont des propriétaires d'autres maisons qu'ils ont mis en location comme le montre la planche 1 de photos.

Planche 1 : Maisons construites par des immigrés en location et pour résidence



a-Maison d'immigré en location à Agbado

b- Résidence d'immigré (devant) + location en location derrière à Aga

Source : Tchaou G, décembre 2019

En sommes, les bénéfices engrangés dans les différentes activités permettent de rendre autonome financièrement le ménage de l'immigré. Certains Chefs de ménage ont profité pour rendre autonome leurs épouses, les enfants majeurs, etc. en leur créant leur propre activité soit dans le même secteur ou dans d'autres. Certains ont affirmé avoir réalisé des biens dans le milieu d'étude et dans leur milieu d'origine (bâtiment de résidence ou mis en location, moto, auto, moulin etc.).

2.3.3. Contribution au développement local et aux budgets annuels de la commune

Ces immigrés contribuent au développement local en payant les différentes taxes de développement local relativement aux activités exercées et sur les biens meubles et immeubles dont ils sont propriétaires. Les différentes taxes payées selon les responsables au niveau des services financiers et marchands de la mairie sont la Taxe du Développement Local (TDL), Taxe sur le Foncier bâti ou non, les tickets sur les places occupées dans les marchés, sur les boutiques, les magasins, les taxes payées sur les 2 gares qui sont dans ces 2 arrondissements. A ces taxes s'ajoutent les taxes et impôts qui sont payés à la Recette des impôts ou à la Recette perception et dont des pourcentages sont reversés à la commune.

Selon les services des affaires marchandes et économiques de la Commune, les différentes taxes collectées sur les marchés, sur les boutiques, les magasins, sur les autres services marchands, contribuent chaque année depuis 2015 en moyenne à environ 38,5 millions au budget de la commune. Ces sous sont utilisés pour les ouvertures de voies, pour les travaux de désenclavement dans tous les arrondissements et dans le reste de la commune. Toutefois, il n'a été possible d'avoir la part exacte collectée dans les 2 arrondissements.

Ces immigrés pour maintenir leur cohésion dans le milieu, ont créé des associations pour se retrouver, échanger, discuter des problèmes qu'ils rencontrent dans le milieu, affermir la fraternité et la solidarité, etc. Ainsi, les nigériens ont leur association, les nigérians ont la leur, les ressortissants Adjas dans le milieu, de l'Atacora ne sont pas restés en marge.

Une école bilingue français-anglais a même vu le jour dans l'arrondissement d'Agbado, fruit du travail des ressortissants nigériens. Les ressortissants du Mono et les Ibos du Nigéria à travers leur association ont soutenu en 2017 et en 2018, l'ouverture et le reprofilage des rues dans le quartier Ahossèdo de l'Arrondissement d'Agbado. Les associations des immigrés participent régulièrement aux campagnes de salubrité dans le milieu d'étude.

Les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche en ce qui concerne la contribution au développement local du milieu par la mobilisation de ressources propres par les taxes; sont très proches de ceux obtenus par C. ZANOU (1986), K.J. GUIGNIDO GAYE (1992) et L. AGODO (2009) au Bénin.

Toutefois, ces résultats sont différents de ceux obtenus par P. Antoine et O. Sow (2000) qui ont trouvé que ce sont surtout les femmes qui s'adonnent surtout à la migration et exercent beaucoup plus des activités informelles.

Conclusion

Les migrations vers et à l'intérieur des arrondissements de Aga et Agbado dans ville de Savalou sont favorisées par les facteurs naturels, sociologiques et la situation géographique favorables aux activités économiques.

Les arrondissements de Savalou-Aga et Savalou-Agbado, malgré les problèmes d'accessibilité par endroits, sont un réservoir de migrants. Ils offrent des conditions qui contribuent à un long séjour de certains migrants.

Ces migrants contribuent au développement local en construisant des bâtiments pour lesquels, ils paient des impôts, en menant des activités génératrices de revenus sur lesquelles la mairie et l'Etat central collectent des taxes et des impôts. La contribution au développement local de ces immigrés n'est pas négligeable selon les responsables du service des affaires économiques de la mairie. Il urge donc de revoir la place et le rôle des migrants dans le processus de développement local dans les stratégies nationales de développement en les mettant en cohérence avec les politiques migratoires.

Références bibliographiques

- AGODO Lambert (2009): Les migrations de population dans la commune de Savalou: impacts socio-économiques, Mémoire de Maîtrise en géographie UAC 101p
- ANTOINE Philippe et SOW Ousmane (2000): Rapports de genre et dynamiques migratoires : le cas de l'Afrique de l'Ouest. In Rapports genre et questions de population. Genre, Population et Développement : les pays du Sud, Edition by BOZON M. and LOCOH T. Paris, INED, pp143-159.
- AVLESSI Pierrette (2018): Impacts des flux migratoires sur le développement local dans la commune de Savalou, Mémoire Master en Développement Local, MIRD/IGATE/UAC, 89 p
- BENDIQUE Paul. (2008): Migration et pauvreté en Haïti : impacts économiques et sociaux des envois de fonds sur l'inégalité et la pauvreté ? Groupe d'Economie et Développement (GDR), Laboratoire d'Analyse et de Recherches Economiques (LARES), LASER, Université Montpellier 1 32p
- BOUSSICHAS Matthieu. (2009): Politiques migratoires et développement : optimiser les effets de l'émigration. Economies et Finances. Université d'Auvergne Doctorat en Sciences Economiques, 442p
- DAUM Christophe (1998) : Migrants et solidarités nord-sud. pp. 58-72
- SIMON Gildas. (2006) : La migration, la spatialisation des regards, Revue Européenne des Migrations Internationales (REMI) Volume 22 n°2 20^{ème} anniversaire p9-21
- GUINGNIDO GAYE K. Julien (1992) : Croissance urbaine, migrations et population au Bénin, Démographe, Unité de Planification de la Population 114p
- INSAE (2013): Recensement Général de la population et de l'habitat, 85p
- KNAFOU Rémy dir (1998) : La planète nomade. Les mobilités géographiques d'aujourd'hui. Belin Paris 247 p.
- KOUTON Etienne. F. et HAMIDOU B. Amadou. (2006) : Etude sur le profil migration du Bénin Rapport Final, Coopération Union Européenne-Bénin, Ministère du Développement, de l'Economie et des Finances. Projet d'Appui à l'ordonnateur National du FED 9, ACP BEN 012, 54p
- NATSUKO Funakawa (2009): Le CIGEM (Mali): sa place face aux des politiques migratoires, 12p
- U A (2006): position africaine commune sur la migration et le développement
- UNFPA (2006) : Vers l'espoir : les femmes et la migration internationale, synthèse du rapport général sur l'état de la population mondiale, pp 1-23.
- ZANOU Célestine. (1986) : Les migrations de population et leurs impacts socio - économiques en pays Maxi dans le Zou Nord, Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH, UNB, 157 p

Auteur

¹Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR), Université d'Abomey-Calavi, (UAC), gtchaou@gmail.com